

simplement chrétien — d'ignorer où elle a tendu dès le premier jour comme aujourd'hui. Il a fallu l'inépuisable mansuétude de l'Église et son inlassable patience pour retarder si longtemps, trente ans bientôt, l'éclat de la lutte et de la résistance ouverte. Il a fallu aussi que ce grand pays de France fût assez perdu de mœurs et d'idées pour supporter au pouvoir des hommes si complètement délivrés de tout sens chrétien, de tout honneur et de tout respect du droit des gens. Ce n'était pas trop de trente ans de littérature immonde, de presse impie et d'écoles sans Dieu, pour que la majorité du peuple français ait oublié ce qu'est la France.

Surtout n'oublions pas, nous catholiques, que cette guerre ouverte à Dieu a commencé par ce mot d'ordre hypocrite : " Le cléricalisme, voilà l'ennemi ". — " Le cléricalisme ", disait-on, non le catholicisme, moins encore le christianisme. Dans notre pays on dit en anglais : " La hiérarchie ". Et remarquons que les publicistes qui vaticinent volontiers sur les affaires d'Europe et qui *gazent* autant qu'ils le peuvent la persécution qui sévit en France, sont les mêmes qui réclament le droit d'enseigner et de diriger l'opinion publique à leur guise, sans tenir compte de la direction des pasteurs de l'Église, et crient volontiers en petit comité contre ce qu'ils appellent déjà " la domination cléricale ".

Il est permis à des " catholiques par accident " qui se croient et réclament le droit de discuter les affaires religieuses avec " la hiérarchie ", comme de bons protestants, de ne rien comprendre à l'attitude de l'Église. Mais tout catholique qui n'ignore point absolument le catéchisme et l'histoire de l'Église sait bien qu'on ne peut pas distinguer sérieusement entre le Pape et l'Église, entre l'Église et le catholicisme, entre le catholicisme et l'idée chrétienne. Qui n'est pas avec le Pape n'est pas avec l'Église, qui n'est pas avec l'Église n'est pas pour le catholicisme et pour l'idée chrétienne. C'est un renégat, inconscient peut-être, un ennemi déguisé peut-être à ses propres yeux, mais instinctif, qui sera toujours le premier à vendre les intérêts sacrés du peuple catholique pour moins de trente deniers.

C'est le devoir de tout journal catholique de renseigner exactement l'opinion sur la portée des événements religieux de France, parce que la guerre faite à l'Église en France sera bientôt entreprise et menée dans tous les autres pays. Et comme le succès n'est possible que si l'on donne